
MESSAGE A LA NATION

DE SON EXCELLENCE

Félix HOUPHOUET-BOIGNY

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE COTE D'IVOIRE

A L'OCCASION DU NOUVEL AN

ABIDJAN, LE 31 DÉCEMBRE 1977

MESSAGE A LA NATION

DE SON EXCELLENCE

Félix HOUPHOUET-BOIGNY

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE COTE D'IVOIRE

A L'OCCASION DU NOUVEL AN

ABIDJAN, LE 31 DÉCEMBRE 1977

Ivoiriens,

Ivoiriennes,

Chers compatriotes,

Voici que le soleil vient de se coucher sur le dernier jour de l'année et que j'ai une fois encore la profonde joie de ce rendez-vous traditionnel et familial qui me permet de vous redire ma très grande affection et de vous souhaiter mes vœux les plus fraternels.

Pendant ce bref moment, il est permis de rêver à un monde pacifié, d'où seraient bannis tous les facteurs de discorde, où seuls le travail, l'intelligence et la vertu auraient droit de cité, où les maladies seraient vaincues et où les seules compétitions seraient celles de la culture et de la science constructive. Tout en désirant ardemment que 1978 voie naître l'aube de ce monde de lumière, je sais et vous le savez comme moi que les souhaits ne se réalisent miraculeusement que dans les contes de fée et que les mauvais génies s'y emploient le plus souvent à en pervertir les conséquences.

C'est donc en nous-mêmes et dans l'expérience des années passées, et 1977 n'en a pas été avare, que nous devons trouver la substance de nouveaux efforts et de nouveaux progrès. Si nous pouvions embrasser d'un regard, comme d'un satellite, la carte de l'Afrique, nous verrions à tous les horizons, l'oppression, la guerre et la faim menacer les peuples quand elles ne les déciment pas déjà. Nous aurions alors

pleinement conscience de la chance que nous avons d'avoir pu, par l'union et par le travail, ne pas compromettre les atouts dont la providence avait gratifié notre pays mais, bien au contraire, en tirer le maximum d'avantages.

Continuons dans cette voie, pour nous-mêmes et pour les autres. Pour nous-mêmes, parce que notre devoir sacré est de faire prospérer la patrie ivoirienne et d'assurer l'avenir, pour les autres, parce que je crois à la vertu de l'exemple et que nous devons pouvoir apporter de façon massive et désintéressée notre aide à nos frères malheureux.

Ce qui est vrai et bon pour la Nation l'est, bien évidemment, au niveau des cellules familiales qui la composent. Il faut que l'on cesse de penser qu'il suffit de prendre un décret pour améliorer un service, réformer un travers, abolir des abus. Que chacun s'observe, fasse son examen de conscience et se demande ce qu'il a fait pendant l'année dans sa modeste sphère et ce qu'il lui reste à faire et qui est immense pour que notre société soit harmonieuse, douce aux humbles, sereine et propre. C'est l'effort de chacun qui fait l'effort de tous. Si la paix, la concorde, l'amour du travail bien fait, l'honnêteté, règnent dans les familles, c'est de proche en proche tout le tissu national qui sera rénové et purifié.

Tel est le vœu particulier que je forme pour l'année nouvelle avec tout ce que mon cœur vous adresse, de santé, de réussite et de joie méritées.

A tous les Ivoiriens, à toutes les Ivoiriennes, à tous ceux et toutes celles, quelle que soit leur origine, qui contribuent à la construction harmonieuse de notre pays, à tous nos hôtes étrangers, bonne et heureuse année 1978 !

Félix HOUPHOUET-BOIGNY.